



Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Association des Amis du Musée d'Ossau

(Association de type Loi de 1901)

QUATRE COLONNES À LA UNE ET LEURS ÉTONNANTS GRAFFITIS DANS L'ÉGLISE SAINT-VIVIEN DE BIELLE

En trois mots, en architecture une colonne c'est : un chapiteau, un fût et une base.

Elle a pour fonction de supporter, soutenir des éléments d'une construction.

Les premières sont en bois puis en pierre et plus récemment en fonte et en béton.

Vitruve (-81 / -15 av. J.-C.) pensait que les colonnes primitives étaient des arbres bruts, l'écorce représentant les cannelures.

Un classement architectural qui s'appelle ordre définit les dimensions, les formes et l'ornementation en fonction des régions, des cultures et des époques.

À l'église Saint-Vivien les quatre fûts monolithiques font penser à l'ordre toscan romain (photo 1).

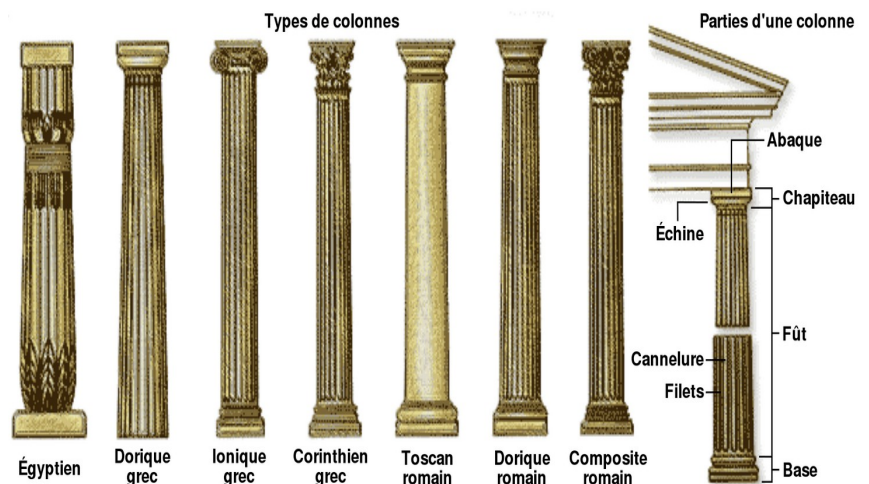
De nombreux édifices possèdent ou ont possédé des colonnes, la plupart chargées de valeurs hautement symboliques comme par exemple celles du temple de Salomon.

Trait d'union entre le ciel et la terre elles ont un caractère sacré, elles symbolisent la foi, la puissance et la stabilité. Nous pouvons rajouter la longévité car seules parmi les ruines des monuments antiques les colonnes restent debout.

Elles sont aussi présentes dans l'art et certains monuments commémoratifs.

Colonne, du latin *columna* dérivé du radical indo-européen KEL c'est à dire "haut".

La forme cylindrique de la colonne permet de la distinguer du pilier et du pilastre.



Différents types de colonnes

▲ Photo 1

image Wikipédia

Il est bien connu que dans le chœur de l'église de Bielle (photo 2)

" il y a quatre colonnes remarquables par la qualité du marbre et par leur antiquité ".

L'origine du marbre reste incertaine. D'aucuns diront qu'il a été extrait de la carrière du Benou, d'autres diront qu'il vient d'Italie, nous retiendrons à l'appui du rapport " Sur les marbres des Pyrénées " de Héricart de Thury en 1829 que c'est du marbre bardille de la carrière de Louvie-Soubiron : " le bardille de Louvie est une belle variété de blanc veiné mais dans lequel la teinte grise est par nuages... cette bardille n'est probablement que le passage au véritable bleu turquin...c'est à cette variété qu'il faut rapporter les quatre belles colonnes de marbre blanc jaspé de gris bleu de l'autel de l'église de Bielles ".

Ces colonnes (photo 3) avec des fûts de 3 m de hauteur et de 30 cm de diamètre sont imposantes et sont vraisemblablement d'origine antique, elles pouvaient appartenir à la villa gallo-romaine de Bielle dont des vestiges ont été découverts en 1842.

Elles reposent sur une base attique et une plinthe en marbre elles aussi antiques.

Leur histoire n'est pas connue.

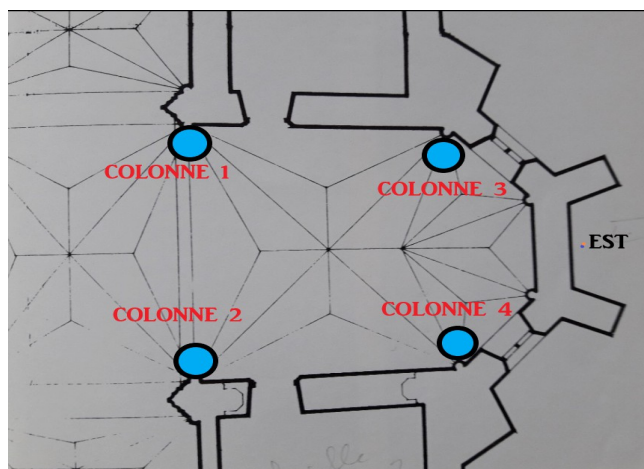
La tradition rapporte qu' Henri IV voulait les emporter à Paris, on connaît la suite...

La carte protestante de 1642 (photo 4) les mentionne de curieuse façon,

"le Temple de Biele est basti de Marbre ses colonnes sont de jaspe".



▲Photo 3 la colonne 2 sur le plan de l'église



Extrait du plan de l'église de Bielle avec les quatre colonnes (ronds bleus) positionnées dans le chœur

◀ Photo 2



Extrait de la carte " nouvelle description de la souveraineté du Béarn, par sieur Sillon de Laffitte, Béarnois. 1642 "

◀ Photo 4

Il est beaucoup moins connu que ces colonnes portent des inscriptions, on en relève "...un nombre assez considérable... ; les signes, il est vrai, n'en sont guère apparents, et, pour découvrir des mots dans les formes bizarres qu'il représentent, il fallait des yeux exercés à lire dans les mystères de l'épigraphie".

En l'occurrence les yeux de Paul Raymond (*) ont relevé le déficit en 1874, son mémoire sur les inscriptions de l'église de Bielle fait référence. Il en dénombre un total de 127 : 77 sur la colonne 1 ; 27 sur la colonne 2 ; 19 sur la colonne 3 ; 4 sur la colonne 4. Aussi nommées graffitis elles sont situées à hauteur d'homme.

On rencontre toutes les variétés graphiques, la capitale, la minuscule, la cursive, les ligatures et même les monogrammes.

Ces inscriptions sont en général assez maladroites et peu profondes, en cause le marbre très dur, "...l'outil incessamment dévié se prête mal aux courbes et s'échappe en ligne droite "

Exemple d'inscription Photo 5 ►



La langue "vulgaire" du Midi et celle de l'Espagne provoque des altérations dans beaucoup de mots latins. Ainsi les inscriptions de Bielle présentent trois particularités :

- changement de la terminaison *us* en *os*
- changement de la lettre *i* en *e*
- les noms propres à l'ablatif au lieu du nominatif



Inscription DONONES pour DONONIS (le *i* devient *e*) Photo 6 ▲

Paul Raymond donne une explication pour chaque inscription, exemple DONONES (photo 6) gravé sur la colonne 1 dans l'église (photo 2) et n° 35 dans son mémoire :

" Pour (sigmun) dononis ¹ c'est le génitif de Dono, variante de Donus, contracté lui-même de Dominus

1 " Donde " abbé de Saint-Savin (Hautes Pyrénées) an 845, *Hist. de Languedoc*, 1 pr. Col. 86 "

(*) Paul Raymond (1833-1878) archiviste départemental des Basses-Pyrénées, paléographe, historien.

Des questions...et quelques réponses

De quand datent ces inscriptions ? Paul Raymond nous dit qu'elles

" ne sont pas postérieures au X^e siècle et que parmi elles il s'en trouve du IX^e ".

Dès lors pourquoi autant de graffitis de cette époque sur ces colonnes antiques ?

Pour Paul Raymond, avant d'être réutilisées dans l'église les colonnes pouvaient servir à soutenir un "ciborium" à la romaine, c'est-à-dire une construction destinée à protéger soit un autel, soit des reliques, ou encore un ciboire, à l'époque médiévale on dira "baldaquin", de sorte que, en pèlerinage des hommes ont laissé des traces de leur passage et de leur dévotion.

Des pèlerins certes, mais pour vénérer quel dieu, quelles reliques, quel tombeau ? Mystère !

Ce que l'on peut dire :

- Saint-Vivien " est un évêque que les Bollandistes font vivre au VI^e siècle et voyager de Saintes vers Toulouse, Baluze dit que ses reliques sont conservées dans l'abbaye de Figeac",
- une église Saint-Vivien existait à Bielle avant l'actuelle du XVI^e siècle,
- ce Saint patron n'est pas répandu en Béarn, il fait exception à Bielle,
- l'inscription n° 10 du mémoire de Paul Raymond concernerait Saint-Vivien :

" Ipsa Bib(iani) domos (pour domus) s(anct)a es(t) i(inter) do(mo)s D(e)i "

Par conséquent ces pèlerins venaient-ils vénérer le tombeau ou des reliques de Saint-Vivien ?

Hypothèse osée qui trouvera peut-être réponse quand il sera possible de lire les inscriptions cachées par la partie des murs où sont engagées ces 4 colonnes.

La visite, une fois que vos yeux auront " apprivoisé " la pénombre de l'église, en respectant les lieux, approchez-vous des colonnes, remontez le temps, imaginez ces hommes en train de laisser le souvenir de leur passage. Vous découvrirez aussi d'autres belles choses et au mur sud d'autres colonnes romaines avec de magnifiques chapiteaux composites en marbre blanc.

N'oublions pas, **ces inscriptions sont uniques dans les Pyrénées-Atlantiques**. Elles présentent des similitudes avec les graffitis de l'autel paléochrétien de Minerve dans l'Hérault (Valérie Roche).

Aucune étude depuis longtemps (depuis Paul Raymond ?) dommage et bien regrettable car ces inscriptions sont peu profondes et se dégradent avec le temps.

Ouvrages consultés :

journal l'Indépendant des Basses-Pyrénées de 1874

Mémoire sur les inscriptions des colonnes de l'église de Bielle Paul Raymond Librairie Ribaut 1874

Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale Janvier 1829

Mémoire de la société archéologique du Midi de la France 2013

Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne 1896

l'Église Saint-Vivien par Lucienne Couet-Lannes

Wikipédia

photos V. Garnoix